# Une très courte introduction à SymPy (Python)

Vincent Jalby
Université de Limoges

25 août 2023

### 1 Introduction

Le langage de programmation **Python** est particulièrement adapté aux mathématiques. De nombreuses bibliothèques (*libraries*) permettent d'étendre ses fonctions à de nombreux domaines d'application. Nous nous intéressons ici plus particulièrement à **Sympy** permettant d'effectuer des calculs formels (symboliques) « comme en cours ».

D'autres bibliothèques seront utilisées explicitement ou implicitement : **matplotlib**, **jupyterlab**.

#### 2 Installation

Les plus aguerris pourront installer **Python 3.x** en le téléchargeant directement depuis le site python.org puis en installant les bibliothèques citées précédemment (il faudra pour cela utiliser la commande pip ou pip3).

Mais il est sans aucun doute beaucoup plus facile d'installer la distribution **Anaconda** à partir du site anaconda.com. Elle permet d'installer **Python** ainsi que toutes les bibliothèques nécessaires (et beaucoup plus encore) en un simple clic. Inconvénient, elle va utiliser environ 7 gigaoctets d'espace sur votre disque dur.

La dernière méthode consiste à ne rien installer, mais à utiliser **Anaconda** dans le *cloud* (en étant donc connecté à Internet). L'utilisation d'un compte gratuit sera largement suffisante à notre niveau. Pour cela, il suffit de remplir le formulaire **Sign Up** sur le site anaconda.cloud.

#### 3 Utilisation

Il existe (au moins) trois façons d'utiliser python.

Le mode console, par exemple avec l'application IDLE inclus dans l'installation standard de **Python**, consiste à taper des instructions et à obtenir immédiatement le résultat correspondant. L'affichage des résultats est basique (ASCII) et il y a peu de possibilité d'enregistrer son travail si ce n'est le copier-coller.

On peut aussi créer un programme complet (fichier .py) puis l'executer avec **Python**, par exemple avec IDLE,

mais l'affichage restera basique, et nécessitera d'utiliser la fonction print () pour afficher le moindre résultat.

La méthode *moderne* adaptée aux sciences est l'utilisation d'un **notebook** de type **Jupyter**. On retrouve l'interactivité du mode console, avec un affichage amélioré à travers un navigateur web. L'enregistrement est facilité, toujours à travers une interface web. C'est cette méthode que nous allons privilégier par la suite.

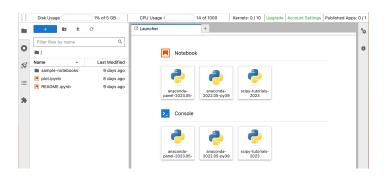
## 4 Utilisation de Jupyter

Si vous avez tenté une installation standard de **Python** et de ses bibliothèques, vous lancez Jupyter (et donc **Python**) à l'aide de l'instruction jupyter-lab. Mais peu de chance que cela fonctionne au premier coup!

Si vous avez installé la distribution de **Anaconda**, lancez l'application **Anaconda-Navigator** puis cliquez sur le bouton **Launch** de la case **JupyterLab**.

Si vous utilisez la version cloud de anaconda, connectez-vous sur anaconda.cloud puis cliquez sur le menu **Notebooks**.

Quelque soit la méthode utilisée, vous obtiendrez dans votre navigateur un écran proche du suivant :



La partie de gauche permet de naviguer et de gérer les fichiers (*notebooks*) **Python** créés. Celle de droite affiche les notebooks.

Pour créer votre premier notebook, il suffit de cliquer sur le premier icône de la liste dans la zone **Notebooks**.

### 5 Notions de base

Un **notebook** est composé d'une suite de lignes de commandes (dans la suite en gris) et de résultats (dans la suite en bleu) :

```
[1]: 1+1
[1]: 2
```

Chaque ligne de commande peut contenir une ou plusieurs instructions. Dans ce cas, il faudra les séparer par des points-virgules (;). Pour exécuter une ligne de commande, il suffit de placer le curseur dans la ligne (inutile de se positionner à la fin de la ligne!) contenant la ou les commandes et d'appuyer sur les touches Majuscule et Retour ou Contrôle et Entrée.

Pour rappeler le dernier résultat (c'est-à-dire, le dernier calcul effectué par **Python** lors de la session courante), on utilise l'instruction ( ) (tiret bas ou underscore) :

```
_ + 3 5
```

On peut enregistrer une valeur (nombre) ou une expression (fonction, équation, etc) à l'aide de l'opérateur d'affectation (=) :

$$x0 = 12$$

puis l'utiliser comme un symbole mathématique :

Attention de n'utiliser que des caractères alphanumériques ASCII (A-Z, 0-9) dans les noms d'affectation.

# 6 SymPy

La bibliothèque **Sympy** permet d'effectuer de nombreux calculs formels dans **Python** tels que calculs de dérivées, de limites, d'intégrales ou encore résolutions d'équations

Il faut d'abord commencer par *importer* la bibliothèque à l'aide de l'instruction suivante :

#### from sympy import \*

On déclare ensuite les variables (au sens mathématique) que l'on souhaite utiliser, par exemple x et y:

$$x, y = symbols('x y')$$

Il est alors possible d'effectuer des calculs avec ces variables, par exemple :

$$3*x - x + 1 + x*y/x$$
  
 $2x + y + 1$ 

Lors de la déclaration des variables, il est parfois utile de préciser leur type (réel ou entier) :

#### 7 Calcul dans $\mathbb R$

On peut utiliser les opérations standards de  $\mathbb{R}$  : somme (+), différence (-), produit (\*), puissance (\*\*) :

```
1+2*3+2**4
23
```

La division (/) donne la valeur numérique du résultat :

#### 3/9

#### 0.3333333333333333

Pour obtenir la version rationnelle, on utilise la fonction **Rational ()**:

```
Rational (3,9)

1
3
```

### **B** Fonctions usuelles

SymPy définit les fonctions usuelles avec les notations
mathématiques standards : sin(), cos(), tan(),
ln (), exp(), etc.

$$\frac{\sqrt{3}}{2}$$

La constante  $\pi = 3.14$  ... s'obtient avec l'instruction **pi**. De même, e = 2.71 ... s'obtient avec l'instruction **E**. Racine carrée et valeur absolue sont obtenues via les fonctions **sqrt()** (SQuare RooT) et **abs()**:

```
sqrt(8)
2\sqrt{2}
```

On peut forcer l'évaluation numérique (floating-point) d'un résultat avec la propriété **evalf ()** :

```
sqrt(8).evalf()
2.82842712474619
```

La factorielle (!) est obtenue avec la fonction **factorial()** et les coefficients binomiaux (combinaisons) avec **binomial(n,k)**.

## 9 Simplification

Les instructions **expand()**, **factor()**, **simplify()** permettent de développer, factoriser, simplifier des expressions mathématiques :

expand((x-1)\*\*2)  

$$x^2 - 2x + 1$$
  
factor(x\*\*2-1)  
 $(x-1)(x+1)$   
simplify(x\*\*2/(x+x\*\*3))  
 $\frac{x}{x^2+1}$ 

## 10 Résolution d'équations

On utilise l'instruction **solve** () pour trouver les solutions exactes d'une équation, en indiquant l'expression devant s'annuler sans le « = 0 » (ici  $x^2 + x - 2$ ) et la variable (ici x):

solve(
$$x**2+x-2$$
,  $x$ )  
[-2,1]

Cela fonctionne de même pour les systèmes d'équations, en regroupant les équations (et variables) entre crochets :

solve(
$$[x+2*y-7,x-y-1],[x,y]$$
) {x: 3, y: 2}

Pour obtenir les racines d'un polynôme avec leur ordre de multiplicité, on utilise **roots** () :

Lorsqu'il n'est pas possible de résoudre formellement l'équation (ou le système), on peut utiliser la fonction nsolve() pour trouver une solution numérique dans un intervalle (ici, [0,1]):

### 11 Inégalités

On procède de même pour résoudre les inéquations :

reduce\_inequalities(
$$\mathbf{x}^{**2-1} >= 0$$
,  $\mathbf{x}$ )  
 $1 \le x \lor x \le -1$ 

La lecture du résultat est moins aisée. Le symbole  $\vee$  signifie « ou » (et  $\wedge$  signifie « et »). Le résultat est donc  $1 \leq x$  ou  $x \leq -1$ . Soit  $x \in ]-\infty, -1] \cup [1, +\infty[$ .

### 12 Etude d'une fonction

On peut facilement définir une fonction (mathématique) comme une fonction **Python** standard :

On peut ensuite utiliser les notations mathématiques standards :

f(x+1) 
$$2(x+1)^2 - 3$$

Les limites sont obtenues avec l'instruction limit:

Noter l'utilisation de « 00 » (deux « 0 » minuscules) pour représenter le symbole  $\infty$ .

Les limites à droite et à gauche s'obtiennent en rajoutant un argument '+' ou '-' à la limites :

L'instruction **diff()** permet de calculer la dérivée d'une fonction :

$$diff(f(x),x)$$

$$4x$$

Les dérivées successives s'obtiennent en précisant l'ordre la dérivée :

On peut tester la convexité d'une fonction sur  $\mathbb{R}$  ou un intervalle avec  $is_{onvex}()$ :

L'instruction **integrate** () permet de calculer des primitives ou des intégrales :

integrate (f(x),x) 
$$\frac{2x^3}{3} - 3x$$

integrate(f(x),(x,0,1))
$$-\frac{7}{3}$$

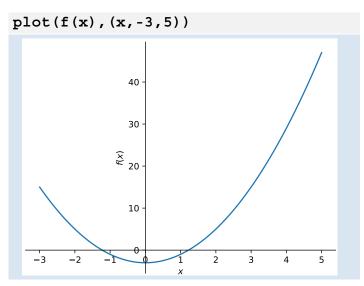
Pour obtenir le développement limité d'une fonction f(x) à l'ordre n au voisinage de  $x_0$ , on utilise l'instruction **series** (f(x), x,  $x_0$ , n+1):

series (exp(x),x,0,4)  

$$1 + x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6} + O(x^4)$$

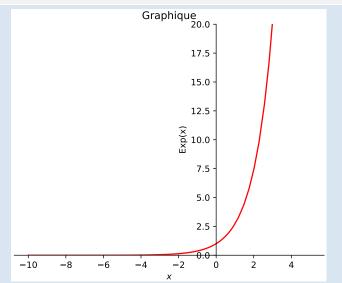
## 13 Représentations graphiques

L'instruction **plot** () permet d'obtenir une représentation graphique d'une fonction sur un intervalle :



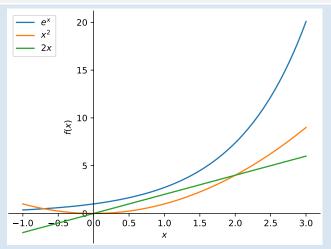
On peut aussi préciser les valeurs extrêmes de l'axe y et même la couleur de la courbe :

plot(exp(x),(x,-10,5),ylim=(0,20),
line\_color='red',ylabel='Exp(x)',
title="Graphique")



Il est possible de représenter plusieurs fonctions sur le même graphique :

plot(exp(x),x\*\*2,2\*x,(x,-1,3), legend=True)



## 14 Fonctions de plusieurs variables

Comme pour les fonctions d'une variable, on utilise une fonction **Python** pour définir une fonction mathématique de plusieurs variables :

On utilise alors la fonction avec les notations naturelles :

$$f(x,2*x)$$
 $\chi^2$ 

Les dérivées partielles premières et secondes s'obtiennent avec :

$$diff(f(x,y),x)$$

$$-2x + y$$

Le gradient s'obtient de manière indirecte :

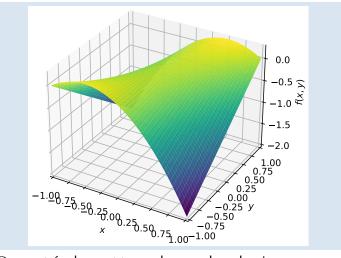
Matrix(derive\_by\_array(f(x,y),[x,y]))
$$\begin{bmatrix} -2x + y \\ x \end{bmatrix}$$

C'est plus simple pour la matrice hessienne et le hessien :

Il est possible de représenter f graphiquement en 3 dimensions. Pour cela, il est nécessaire d'importer la fonction plot3d():

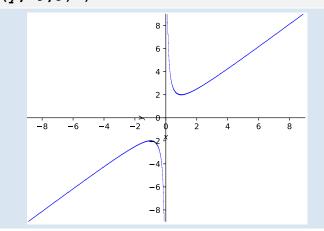
from sympy.plotting import plot3d

$$plot3d(f(x,y),(x,-1,1),(y,-1,1))$$



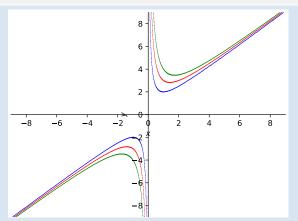
On peut également tracer les courbes de niveau :

plot\_implicit(
$$f(x,y)-1$$
,  $(x,-9,9)$ ,  $(y,-9,9)$ )



Pour représenter plusieurs lignes de niveau, il faut travailler un peu plus :

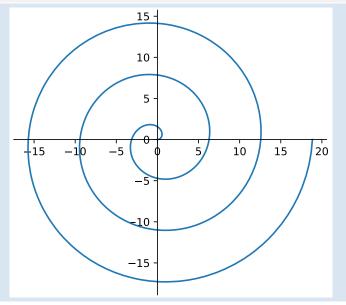
```
plot1 = plot_implicit(f(x,y)-1,
   (x,-9,9), (y,-9,9), show=False)
plot2 = plot_implicit(f(x,y)-2,
   (x,-9,9), (y,-9,9),
  line_color='red', show=False)
plot3 = plot_implicit(f(x,y)-3,
   (x,-9,9), (y,-9,9),
  line_color='green', show=False)
plot1.append(plot2[0])
plot1.append(plot3[0])
plot1.show()
```



### 15 Courbes paramétrées

L'instruction **plot\_parametric** permet de représenter facilement des courbes paramétrées :

```
t = symbols('t')
plot_parametric((t*cos(t),t*sin(t)),
          (t,0,6*pi), aspect_ratio=(1,1))
```



### 16 Suites et séries

Une suite  $(u_n)_n$  se définit de la même façon qu'une fonction :

```
def u(n):
    return 1/n**2
```

On peut alors calculer les termes successifs de la suite et déterminer sa limite :

```
u(2)
0.25
```

```
limit(u(n),n=00)
0
```

Pour représenter graphiquement une suite (les couples  $(n,u_n)$ ), il est nécessaire de charger la bibliothèque matplotlib :

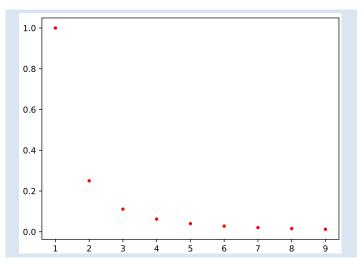
```
import matplotlib.pyplot as plt
```

On utilise ensuite une des deux méthodes suivantes :

```
for k in range(1,10):
   plt.plot(n,u(k),'r.')
```

ou

```
plt.plot(range(1,10),
  [u(k) for k in range(1,10)],'r.')
```



La somme de la série  $(\Sigma u_n)$  s'obtient avec summation():

summation(u(n),(n,1,00)) 
$$\frac{\pi^2}{6}$$

## 17 Equations récurrentes linéaires

Pour résoudre l'équation  $u_{n+1} = 3u_n + n^2$ , on commence par définir la suite inconnue  $(u_n)$  avec l'instruction **Function ()** (attention au « F » majuscule) :

On peut alors résoudre l'équation en l'écrivant sous la forme  $u_{n+1} - 3u_n - n^2$  (sans le = 0) :

rsolve (u (n+1) - 3\*u (n) - n\*\*2, u (n))  

$$3^{n}C_{0} - \frac{n^{2}}{3} - \frac{n}{3} - \frac{1}{3}$$

Des conditions initiales peuvent être indiquées, en utilisant la syntaxe particulière {u(n0):u0,u(n1):u1,...}:

rsolve(u(n+1)-3\*u(n)-n\*\*2, u(n), 
$$\{u(0):2\}$$
)

$$\frac{5 \cdot 3^{n}}{2} - \frac{n^{2}}{2} - \frac{n}{2} - \frac{1}{2}$$

## 18 Equations différentielles linéaires

La syntaxe pour résoudre une équation différentielle est très proche de celle des équations récurrentes.

Pour résoudre l'équation x'(t) - tx(t) = t, on définit d'abord la variable et la fonction inconnue :

x = Function('x')

puis on utilise l'instruction **dsolve()**:

$$dsolve(diff(x(t),t)-t*x(t)-t,x(t))$$

$$x(t) = C_1 e^{\frac{t^2}{2}} - 1$$

La condition initiale x(0) = 1 est précisée via l'option ics :

dsolve(diff(x(t),t)-t\*x(t)-t,x(t),  
ics=
$$\{x(0):1\}$$
)

$$x(t) = 2e^{\frac{t^2}{2}} - 1$$

On résout de même les équations différentielles d'ordre 2, par exemple x''(t) + 2x'(t) + x(t) = 1 + t, x(0) = 1, x'(0) = 2:

dsolve(diff(x(t),t,2)+2\*diff(x(t),t)  
+x(t)-(1+t),x(t), ics=
$$\{x(0):1,$$
  
diff(x(t),t).subs(t,0):2 $\}$ )

$$x(t) = t + (3t + 2)e^{-t} - 1$$

#### 19 Vecteurs et matrices

Un vecteur est défini comme une matrice à une dimension de la façon suivante :

$$X = Matrix([1,2,3]); X$$

$$\begin{bmatrix} 1 \\ 2 \\ 3 \end{bmatrix}$$

On peut alors calculer sa norme avec **norm()**:

 $\sqrt{14}$ 

Le calculs basiques se font assez naturellement :

$$Y = Matrix([4,5,6]); X + 2*Y$$

Le produit scalaire utilise une syntaxe un peu particulière :

32

Plus généralement, une matrice se définit par :

$$A = Matrix([[1,2,3],[4,5,6]]); A$$

Les instructions **eye** (n) et **diag** () permettent d'obtenir la matrice identité d'ordre n et une matrice diagonale quelconque :

#### diag(3,4,5)

La transposée est obtenue par **tranpose** () et le déterminant (d'une matrice carrée) par **det** () :

#### transpose(A)

$$\begin{bmatrix} 1 & 4 \\ 2 & 5 \\ 3 & 6 \end{bmatrix}$$

$$B = Matrix([[2,5],[1,3]]);B$$

$$\begin{bmatrix} 2 & 5 \\ 1 & 3 \end{bmatrix}$$

# det(B)

1

Evidemment, le produit de deux matrices est obtenu avec la multiplication standard \*:

#### B\*A

De même, l'inverse d'une matrice (inversible!) est obtenu en la mettant à la puissance -1:

$$B**(-1)$$

$$\begin{bmatrix} 3 & -5 \\ -1 & 2 \end{bmatrix}$$

Pour diagonaliser une matrice

$$\begin{bmatrix} 2 & 0 & 1 \\ 1 & 3 & -1 \\ 0 & 0 & 3 \end{bmatrix}$$

on peut calculer le polynôme caractéristique :

$$\lambda^3 - 8\lambda^2 + 21\lambda - 18$$

puis les valeurs propres :

### A.eigenvals()

$${3:2,2:1}$$

et les vecteurs propres :

ou directement en utilisant l'instruction diagonalize():

D

$$\begin{bmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 3 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{bmatrix}$$

P

$$\begin{bmatrix} -1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}$$

La puissance n-ième de la matrice s'obtient alors facilement :

$$\begin{bmatrix} 2^{n} & 0 & -2^{n} + 3^{n} \\ -2^{n} + 3^{n} & 3^{n} & 2^{n} - 3^{n} \\ 0 & 0 & 3^{n} \end{bmatrix}$$

Mais on aurait pu juste utiliser

A\*\*n

### **20** Nombres complexes

Un nombre complexe est noté avec la notation naturelle (mais en utilisant un « I » majuscule).

$$z = 3+4*I; z$$

$$3 + 4i$$

Les instructions **re()**, **im()**, **abs()**, **arg()** renvoient, respectivement, la partie réelle et imaginaire, le module et l'argument du nombre complexe.

Le conjugué d'un nombre est obtenu avec l'instruction conjugate():

conjugate(z)

3 - 4i

## 21 Fonctions (encore)

Pour définir une fonction mathématique f, outre l'utilisation d'une fonction **Python** vue plus haut, il est possible d'utiliser l'instruction **lambdify()** de la manière suivante :

$$f = lambdify(x, 1+x**3)$$

f(2)

9

diff(f(x),x)

 $3x^2$ 

Cela est aussi possible avec les fonctions de plusieurs variables :

$$f = lambdify((x,y),1+x*y)$$

f(3,4)

Parfois, il est juste nécessaire de nommer une expression, sans en faire véritablement une fonction :

$$f=3*x**2$$

On utilise alors la propriété **subs** () pour donner des valeurs à la variable :

Cela, y compris pour des expressions de plusieurs variables :

$$f = x*y$$

f.subs([(x,3),(y,4)])
12

### 22 Exemple: Optimisation 1 variable

On souhaite optimiser la fonction  $f(x) = x^3 - 3x \operatorname{sur} \mathbb{R}$ . On commence par définir la fonction :

Les limites en  $\pm\infty$  indiquent que f n'admet pas d'extremum global :

$$\lim_{x \to \infty} f(x), x, +\infty)$$

$$\begin{array}{l} \texttt{limit}(\texttt{f}(\texttt{x})\,,\texttt{x},\texttt{-oo}) \\ -\infty \end{array}$$

En utilisant la dérivée de f :

$$3x^{2}-2$$

on détermine les points critiques (candidats) :

solve (diff(f(x),x),x) 
$$[-1, 1]$$

A l'aide de la dérivée seconde de f :

6x

on détermine la nature des points critiques :

$$diff(f(x),x,2).subs(x,-1)$$
-6

La fonction f admet donc un maximum local en x = -1 et un minimum local en x = +1. Ces extremums sont

2

f(1) -2

Alternative pour les conditions suffisantes :

candidats = 
$$solve(diff(f(x),x),x)$$

$$f''(-1) = -6$$
  
 $f''(1) = 6$ 

Finalement, on peut faire une représentation graphique pour illustrer le résultat :

$$plot(f(x),(x,-2.5,2.5))$$

